

Séminaire de Protohistoire rhônalpine n° 5

« Nouvelles données, nouvelles perspectives sur l'âge du Bronze en Auvergne-Rhône-Alpes »

Judi 21 novembre 2019
Campus « Berges du Rhône », Université Lyon 2
Bâtiment Gaïa, Salle G303 (86 rue Pasteur 69007 Lyon)
3^e étage

Programme

8h30 - 9h00 : Accueil des participants

9h10 - Quentin Favrel (SAVL, UMR 8215 Trajectoires) : « Un état des lieux sur les occupations de l'âge du Bronze à Lyon »

9h30 - Joël Vital (UMR 5140 ASM) : « Mobiliers de l'âge du Bronze découverts à l'emplacement du "sanctuaire de Cybèle" à Lyon-Fourvière (Rhône) (fouilles A. Desbat) »

9h50 - Philippe Hénon (Inrap RAA, UMR 5189 HiSoMA), Cécile Ramponi (Inrap RAA, UMR 5138 ArAr) : « Aperçu des occupations de l'âge du Bronze du site des Feuilly à Saint-Priest dans le Rhône »

10h10 - Cécile Ramponi (Inrap RAA, UMR 5138 ArAr), Philippe Hénon (Inrap RAA, UMR 5189 HiSoMA) : « Le début du Bronze final dans l'est lyonnais : état des lieux au travers des sites de Bron / ZAC du Fort et de Corbas / Grand-Champ (Rhône) »

10h30 Pause

11h10 - Hélène Froquet-Uzel (Inrap CIF) : « Un ensemble céramique homogène de la fin de l'âge du Bronze découvert sur le plateau de Larina (Isère) »

11h30 - Anne Duny (Paléotime) : « Les empierrements de galets chauffés et thermofractés des « Petites Balmes » à Salaise-sur-Sanne, Isère : un site artisanal particulier du Bronze ancien »

12h - 14h Repas libre

14h - Pierre Dutreuil (UMR 5138 ArAr), Justine Robert (Hadès, UMR 5608 Traces) : « La transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer dans la région de Valence: l'exemple de Soyons et de Guilhaierand-Granges »

14h20 - Vincent Georges (Inrap RAA, UMR 6298 ArTeHis) : « L'âge du Bronze moyen et final des montagnes situées à l'ouest de la Saône et du Rhône : la piste des graphismes sur métal »

14h40 - Franck Ducreux (Inrap GES, UMR 6298 ArTeHis) : « Les relations entre la Bourgogne et la région Auvergne-Rhône-Alpes du Campaniforme à la fin du Bronze moyen »

15h00 - Gauthier Tavernier (Univ. Lyon 2) : « Approche technologique des productions céramiques Bronze ancien du Petit Beaulieu (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme) »

15h20 Pause

16h00 - 17h00 Discussion finale



RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Quentin FAVREL

Un état des lieux sur les occupations de l'âge du Bronze à Lyon

À partir de la fin des années quatre-vingt, le développement de l'archéologie préventive a permis de mettre en évidence des occupations antérieures à l'âge du Fer à Lyon. Les découvertes se sont rapidement multipliées, particulièrement dans la plaine de Vaise et ses alentours immédiats. Une partie des sites de référence de l'âge du Bronze en Auvergne-Rhône-Alpes provient de fouilles préventives en contexte urbain, ce qui en fait un cas de figure exceptionnel sur le territoire français. La récurrence des découvertes sur un espace géographique plutôt restreint pose cependant question : l'occupation dense de la plaine de Vaise reflète-t-elle une réalité archéologique ou résulte-t-elle simplement d'un biais lié à l'essor économique de Lyon, dans un quartier qui, de surcroît, a été plutôt épargné par l'industrialisation jusqu'au début du vingtième siècle ?

Une présentation du contexte local est nécessaire, puisque Vaise est localisée juste à l'ouest de la confluence Saône-Rhône, entre les collines de Fourvière et Croix-Rousse, il s'agit d'une zone stratégique à une époque où la presqu'île et la rive gauche du Rhône sont encore considérées comme des zones humides. Les découvertes dans ce quartier n'ont cessé de s'accumuler ces dernières années. Notre approche vise en premier lieu à réaliser un inventaire des sites de l'âge du Bronze à Lyon, à partir de la base de données Alyas mise en place par le SAVL (Service Archéologique de la Ville de Lyon). Cette tâche a été suivie d'un inventaire systématique du mobilier céramique sur chacun de ces sites. On compte près de 90 opérations ayant livré du mobilier céramique datés du Néolithique ancien au Bronze final à Lyon, auxquelles on peut encore ajouter des sites attribuables à ces périodes par d'autres moyens (présence de mobilier lithique, métallique ou datations radiocarbones entre autres). Si certains lots sont parfois indigents ou présentent des formes relativement ubiquistes, d'autres permettent des attributions chronologiques fiables et la majorité des étapes de l'âge du Bronze sont représentées. Sur un total d'un peu plus de 3500 vases datés entre le Néolithique ancien et le Bronze final, on peut raisonnablement estimer que le corpus des céramiques de l'âge du Bronze lyonnais se porte, au minimum, à plus de 2000 individus. L'aboutissement de ces travaux permet finalement de comparer les lots de céramique connus pour chaque période chronologique de l'âge du Bronze à Lyon puis de discuter plus amplement la nature de ces résultats.

Joël VITAL

Mobiliers de l'âge du Bronze découverts à l'emplacement du "sanctuaire de Cybèle" à Lyon-Fourvière (Rhône) (fouilles A. Desbat)

Plusieurs contextes archéologiques ont fourni du mobilier du Bronze final au cours des opérations de fouilles menées sur la zone dite "du sanctuaire de Cybèle" sous la direction d'A. Desbat (CNRS). La plupart d'entre eux sont des dépôts secondaires liés à des creusements ou niveau sédimentaires d'époque romaine. Une seule structure en fosse, à profil dissymétrique, correspond à un aménagement de l'âge du Bronze final. Les mobiliers céramiques de ces

différents points de découvertes sont très comparables. Certains raccords ont d'ailleurs pu être opérés. Le corpus des formes est très varié. Les comparaisons conduisent vers plusieurs sites du Bronze final 2b, mais certains archaïsmes typologiques de la phase antérieure (décors cannelés de style BF2a) ont pu être relevés. En outre, plusieurs coupes à rebord, segmentées comme à ressaut, sont attestées, dont deux portent sur la face interne un décor d'arceaux incisés, parfois emboîtés, tracés au peigne à dents multiples. Un même outil sert à décorer des formes de motifs horizontaux et de pendentifs verticaux. L'absence de grande jatte à épaulement et de coupe à cannelures larges internes pourrait signer une certaine antériorité par rapport aux assemblages du BF2b classique datés du 11^e siècle av. n. è. en moyenne vallée du Rhône par exemple, au travers desquels s'exprime une composante plus régionale. Une datation AMS sur os a été réalisée sur l'us de base de la fosse. Le résultat se situe vers 1260-1210 av. n. è. (2990 ± 30 BP). Si l'on ne doit considérer ce résultat que comme indicatif, il confirme cependant l'ancienneté de ces productions issues de la sphère Rhin-Suisse-France orientale, dont on doit chercher des parallèles dans les séquences d'évolution de ses zones d'apparition.

Desbat A. 1998 : Nouvelles recherches sur le prétendu sanctuaire lyonnais de Cybèle, Premiers résultats, Gallia, 55 1998, p. 237-277.

Philippe HÉNON, Cécile RAMPONI

Aperçu des occupations de l'âge du Bronze du site des Feuilly à Saint-Priest dans le Rhône

Le projet de réalisation du Parc Technologique de la Porte des Alpes, sur la commune de Saint-Priest (Rhône), a donné lieu entre 1994 et 2001 à huit interventions archéologiques, diagnostics et/ou fouille, en raison du haut potentiel archéologique du sous-sol. Les vestiges exhumés concernent les périodes allant du Mésolithique au Moyen-âge et se répartissent sur une superficie totale supérieure à 100 hectares, dont 13 ont été fouillés. L'intervention de fouille préventive de la ZAC des Feuilly (6,3 ha) s'inscrit dans ce vaste projet d'urbanisme et dans la continuité des fouilles de la ZAC des Perches (Hénon *et al.* 1997) et du Boulevard Urbain Est (Ramponi 2003) précédemment réalisées. On notera également pour l'âge du Bronze, dans un rayon d'un kilomètre, les fouilles des bassins Minerve-Europe (Bellon *et al.* 1998) et des Hauts de Feuilly 1 et 2 (Ayala *et al.* 2000, Jacquet *et al.* 2001).

Cette communication à vocation synthétique s'attachera à présenter l'importante occupation de l'âge du Bronze, ce, tant du point de vue des aménagements fouillés que de celui relatif à la culture matérielle. Ainsi, au plan chrono-culturel, le site livre des vestiges qui intéressent toutes les périodes de l'âge du Bronze, soit au sein d'une plage chronologique qui s'échelonne entre les années 1800 et 800 avant J.-C. Les témoins qui caractérisent le début de l'âge du Bronze sont ténus et se résument presque exclusivement à des éléments céramiques, qui présentent pour certains, des décors du type « barbelé ». La période du Bronze moyen nous met en présence de témoins isolés, qui relèvent du domaine funéraire, avec une sépulture double à inhumation datée par analyse ¹⁴C. À noter également la présence de mobilier céramique résiduel du Bronze final 1.

Toutefois, c'est l'étape moyenne du Bronze final (Bronze final 2b/3a), entre les XI^e et X^e siècle av. J.-C. environ, qui demeure la période la mieux documentée, en nombre / types d'aménagements (silos, carrières, structures de maintien...) et d'artefacts, répartis sur une superficie supérieure à 2,5 ha. L'occupation du sol évoque une répartition spatiale relativement lâche, livrant toutefois des secteurs à très forte densité de structures domestiques. Ces dernières sont principalement caractérisées par des concentrations de fosses-silos, pour la plupart très bien conservées et livrant un mobilier céramique très abondant. On mentionnera également la présence de quelques structures de combustion, ainsi que de nombreuses structures excavées dont la fonction initiale ne saurait être précisée.

Il convient par ailleurs, de signaler au sein de ces locus d'habitat(s), la présence de traces liées à une activité métallurgique du bronze, ainsi que celle de deux dépôts d'objets métalliques totalisant respectivement 80 et plus de 700 pièces, à dominante de parure. Pour cette période, l'étude du mobilier céramique, sur la base de plusieurs milliers de tessons, permet probablement de différencier deux phases stylistiques, le Bronze final 2b et le Bronze final 3a. Le Bronze final 2b est principalement représenté par de nombreux exemplaires de coupes tronconiques, par des gobelets à col et à épaulement ou par des jattes carénées. Le Bronze final 3a présente lui aussi ses marqueurs typologiques, tels les nombreux exemplaires de coupes hémisphériques à bord convergent et à décor de lignes incisées, ou des gobelets à décor rehaussé de lamelles d'étain.

Cécile RAMPONI, Philippe HÉNON

Le début du Bronze final dans l'est lyonnais : état des lieux au travers des sites de Bron / ZAC du Fort et de Corbas / Grand-Champ (Rhône)

Ces deux sites ont fait l'objet de fouilles préventives entre les années 1997 et 1999. Ils ont été explorés sur des surfaces respectives comprises entre 5000 m² et plus de 2 hectares pour le dernier. Ces entités occupent des buttes limono-loessiques de l'est lyonnais, en pays de Velin. Cette communication s'attachera donc à présenter des données restées longtemps inédites, qui concernent d'une part les structures d'habitat, mais également les productions céramiques. Ces dernières nous conduiront à proposer une sériation typo-chronologique provisoire visant à dissocier deux phases stylistiques qui s'échelonnent entre les XIV^e et XIII^e siècle avant notre ère.

Hélène FROQUET-UZEL

Un ensemble céramique homogène de la fin de l'âge du Bronze découvert sur le plateau de Larina (Isère)

Cette courte communication vise à présenter un ensemble céramique de la fin de l'âge du Bronze exhumé dans une dizaine de structures localisées sur le rebord du plateau de Larina (Isle-Crémieu), lors des fouilles réalisées sous la direction de P. Porte dans le secteur de l'habitat médiéval. Il s'agit, dans le cadre de ce séminaire, de proposer à la discussion un assemblage typo-chronologique du faciès régional nord-alpin d'un site de hauteur.

Anne DUNY

Les empièrrements de galets chauffés et thermofractés des « Petites Balmes » à Salaise-sur-Sanne, Isère : un site artisanal particulier du Bronze ancien

Le site des Petites Balmes se trouve sur une terrasse fluvio-glaciaire graveleuse du Rhône dont le toit présente une dépression linéaire orientée NNO/SSE. Alors que la terrasse est subaffleurante sur les bordures de l'emprise, la partie centrale de la dépression a permis une sédimentation holocène importante. Un paléosol de surface argilique brun se développe juste au-dessus de la terrasse. Un paléochenal s'installe par la suite dans la dépression, entraînant l'érosion du paléosol. Ce paléochenal semble se présenter comme un affluent oriental du Rhône à écoulements épisodiques, événementiels ou saisonniers.

C'est en périphérie immédiate, parfois au sein du paléochenal, qu'a été découverte la majorité des vestiges archéologiques. Outre des structures en creux classiques (fosses, trous de poteau, fossés), les travaux ont révélé la présence de 17 empièrrements à galets chauffés et thermofractés. Ces vestiges, perçus au diagnostic, avaient alors été interprétés comme foyers, type de structure très représenté en vallée du Rhône. Cependant, il est apparu à la fouille que la nature de ces empièrrements différait de celle pressentie lors du diagnostic. En effet, en lieu et place des foyers à galets chauffés, les travaux ont mis en lumière de vastes empièrrements se développant selon un axe NNO/SSE, identique à l'axe du paléochenal principal. Ces empièrrements occupent des surfaces comprises entre 30 et 196 m². Ils se présentent sous la forme de dômes plus ou moins proéminents. Ces dômes sont formés par des amas de galets chauffés et thermofractés de petit module.

La fouille en damiers ou par quarts opposés de ces vestiges a permis de mettre en évidence des structures concomitantes ou sous-jacentes aux couvertures de galets. Il ressort au final de nos investigations un site s'articulant autour de trois composantes principales. Il s'agit de foyers, de fosses et d'amas de galets chauffés et thermofractés. Connexes à ces éléments viennent en suivant les trous de poteau répartis en périphérie des empièrrements ou découverts dans le corps des empièrrements. Nous retrouvons là les caractéristiques fondamentales des *Burnt Mounds* anglo-saxons, autrement nommés *Fulacht Fiadh*.

Pierre DUTREUIL, Justine ROBERT

La transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer dans la région de Valence: l'exemple de Soyons et de Guilhaud-Granges

Le site de Guilhaud-Granges/Bayard a fait l'objet d'une fouille préventive en 2013 ; il a livré un ensemble de quatre fours à pierres chauffées de la première moitié du VIII^e s av. n. è., dont les couches d'abandons sont exceptionnellement riches en mobilier pour ce type de structure. Un vase de stockage semi-enterré et deux structures en creux complètent les vestiges se rapportant à cette période. Deux foyers à pierres chauffées de même module ont été fouillés sur le site de Soyons/La Brégoule, situé 3 km au sud, dans les années 1980 et en 2018. Le site est surplombé par un éperon occupé à l'âge du Bronze final IIIb, le Malpas, exploré dans le cadre de fouilles programmées de 2013 à 2016, et qui est abandonné au passage à l'âge du Fer au profit de l'occupation de plaine. Le

cinquième séminaire de protohistoire Rhônalpine est l'occasion de publier ces ensembles, en grande partie inédits, qui illustrent la transition entre les deux âges des métaux en termes d'occupation du territoire et de faciès céramique, et de les replacer dans leur contexte micro-régional avec les sites fouillés lors de la construction du TGV, la fouille de Valence/Mauboule, de Guilhaierand-Granges/Les Croisières entre autres.

Vincent GEORGES

L'âge du Bronze moyen et final des montagnes situées à l'ouest de la Saône et du Rhône : la piste des graphismes sur métal

Le vocable générique de bracelet orné s'applique ici à des parures de bras ou de jambes, produites en alliages cuivreux, et recouvertes de compositions géométriques. Cette étude prend spécifiquement appui sur les bracelets ornés du Massif central oriental à l'ouest de la Saône et du Rhône. Les populations concernées valorisent des figurations graphiques particulières de la période du Bronze moyen à celle du Bronze final. Statuer sur ces valeurs d'usage consiste, pour une bonne part, à déterminer en quoi des agréments vestimentaires ont à voir avec leurs espaces montagneux d'origine. Le pastoralisme d'altitude s'affirme en tant que puissant facteur de développement de ces arts graphiques qui sont le propre de sociétés à épées tributaires d'autres espaces géographiques.

Franck DUCREUX

Les relations entre la Bourgogne et la région Auvergne-Rhône-Alpes du Campaniforme à la fin du Bronze moyen

De par une situation géographique au contact avec les grandes sphères géographiques qui la bordent, la Bourgogne a de tous temps été un carrefour culturel important, associé qui plus est à deux axes de communication naturels que sont le couloir de la Saône, qui avec le Rhône forme le premier couloir nord-sud en Europe occidentale, et la vallée de la Loire qui relie le Massif central au Bassin parisien. Au fil du développement des recherches et notamment par le biais de l'archéologie préventive, les données sur la Préhistoire bourguignonne et notamment l'âge du Bronze ont fait d'importants progrès ces vingt dernières années. Passant d'un statut d'enfant pauvre de la période, voire de désert archéologique à l'une des régions les mieux documentées, notamment en matière d'habitat, la région est aujourd'hui en mesure de fournir des données importantes en vue d'une étude chrono-culturelle de l'âge du Bronze de l'Est de la France.

Le créneau chronologique retenu concerne la période qui s'étend du Campaniforme à la fin du Bronze moyen, période encore souvent trop méconnue par rapport au Bronze final, mais particulièrement bien documentée sur le territoire bourguignon.

Une première étude conjointe avait été proposée pour le début du Bronze final au colloque de Strasbourg, qui montrait des fluctuations culturelles importantes pour les deux régions, avec des connexions entre elles.

Gauthier TAVERNIER

Approche technologique des productions céramiques Bronze ancien du Petit Beaulieu (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme)

La fouille préventive du site du Petit Beaulieu à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), entre 2010 et 2011, a permis la composition d'un très vaste corpus céramique attribué au Bronze ancien, représenté par plus de 1400 récipients. Ce corpus, dont le caractère exceptionnel tient également au nombre important de vases présentant un profil complet, constitue un support privilégié pour initier une étude technologique des céramiques Bronze ancien du bassin de Clermont-Ferrand. Cette approche se fonde sur le principe de chaîne opératoire, restituée par l'observation et la caractérisation de l'ensemble des macrotraces visibles en surface et sur la tranche des tessons. Actuellement circonscrites à la zone 2 du site, les premières observations de l'étude révèlent une certaine variabilité des pratiques techniques et offrent quelques nouvelles pistes de réflexion sur les mécanismes sociaux-culturels de la période.

